Vers une école juste et efficace. Ariane Baye, Marc Demeuse, Julien Nicaise, Marie-Hélène Straeten

éd. De Boeck, coll. Économie, Société Région, 2005, 628 p.

Martine Caraglio

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/ries/1188>

DOI : 10.4000/ries.1188

ISSN : 2261-4265

Éditeur

Centre international d'études pédagogiques

Édition imprimée

Date de publication : 1 septembre 2005

Pagination : 15-17

ISBN : 978-2-85420-564-0

ISSN : 1254-4590

Référence électronique

Martine Caraglio, « *Vers une école juste et efficace.* Ariane Baye, Marc Demeuse, Julien Nicaise, Marie-Hélène Straeten », *Revue internationale d'éducation de Sèvres* [En ligne], 39 | septembre 2005, mis en ligne le 17 novembre 2011, consulté le 22 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/ries/1188> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/ries.1188>

Ce document a été généré automatiquement le 22 septembre 2020.

© Tous droits réservés

Vers une école juste et efficace. Ariane Baye, Marc Demeuse, Julien Nicaise, Marie-Hélène Straeten

éd. De Boeck, coll. Économie, Société Région, 2005, 628 p.

Martine Caraglio

RÉFÉRENCE

Vers une école juste et efficace. Ariane Baye, Marc Demeuse, Julien Nicaise, Marie-Hélène Straeten, éd. De Boeck, coll. Économie, Société Région, 2005, 628 p.

- 1 L'école se doit d'être juste et efficace, souhait consensuel en apparence mais qui suppose, d'une part, de définir ce que serait une école juste et, d'autre part, de penser les moyens de parvenir à cette finalité. L'efficacité et l'équité, deux concepts clés dans le domaine de l'enseignement et de la formation, sont des thèmes d'actualité politique et scientifique à la fois : ils interrogent tout autant l'organisation des systèmes éducatifs, des établissements et des classes que les processus d'enseignement et les stratégies individuelles d'apprentissage. Si l'ouvrage privilégie une approche « macro » des questions d'efficacité et d'équité, il fait appel à différents horizons de recherche et confronte des travaux issus de plusieurs champs disciplinaires tels que psychologie, philosophie, économie, droit, sociologie ou sciences de l'éducation, qui permettent d'aborder également les niveaux des établissements et des individus. Plus de trente auteurs, issus de huit pays, fournissent à travers analyses de systèmes nationaux et comparaisons internationales, une compréhension des concepts de justice et d'équité des systèmes d'enseignement et de formation dans toute leur complexité, ainsi qu'une réflexion sur la question centrale de leur évaluation.
- 2 C'est la recherche d'un modèle d'efficacité et de son évaluation qui est au cœur de la première partie de l'ouvrage consacrée à l'efficacité des systèmes d'enseignement et de

formation. Une réflexion sur un sujet sensible au moment où la nécessité de prendre en compte l'efficacité de la dépense en éducation est affirmée.

- 3 Après avoir posé les bases terminologiques de définition des concepts (chapitre 1) cette première partie développe d'abord une approche économique qui met en rapport résultats, moyens et coûts et s'intéresse à « l'efficacité externe » (chapitre 2). La contribution suivante (chapitre 3) propose des stratégies pour progresser dans une « re-conceptualisation de l'efficacité éducative ». Cette efficacité ne se limiterait pas aux seuls résultats des élèves, principal critère de l'approche française dite de l'école efficace, mais élargirait ses critères d'évaluation à des approches analytiques, longitudinales et autres qui prendraient en compte aussi bien, par exemple, l'acquisition de compétences cognitives plus ambitieuses (le raisonnement créatif) que la réussite professionnelle après la scolarité. Ces concepts d'*effectiveness* et d'*improvement* sont peu connus dans la tradition française et méritent que l'on s'y intéresse. Les textes suivants discutent l'apport des études internationales pour évaluer l'efficacité de l'école, notamment dans les pays en développement (chapitre 4) et montrent la nécessaire complémentarité des recherches en milieu naturel et des approches expérimentales. Si l'effet des différents paramètres d'enseignement peut être appréhendé de façon claire avec une approche expérimentale, les résultats de ces démonstrations devront s'enrichir de « validité écologique » pour pouvoir être source de décision en matière de politique éducative (chapitre 5). Cette première partie se termine par deux chapitres consacrés, pour l'un (chapitre 6), à l'analyse de l'efficacité et de l'équité aux confins du système éducatif français à travers l'exemple de La Réunion qualifiée d'« ultra-périphérique », et, pour l'autre (chapitre 7), à une critique du système éducatif anglais, voire à une dénonciation d'une certaine forme de « managérisme » que l'auteur nomme la « McDonaldisation ».
- 4 La deuxième partie de l'ouvrage, interroge l'équité des systèmes d'enseignement et de formation. Pourquoi parler d'équité plutôt que d'égalité ? Quel rapport entre équité et justice ? Comment définir ce qui est juste en éducation ? Les auteurs du premier chapitre (chapitre 8) retracent le passage d'une société construite sur un ordre « naturel » de droits et de devoirs en apparence immuable à une société qui tente d'assurer l'égalité des chances. Si l'équité est devenue l'une des exigences fondamentales des sociétés contemporaines, la définition du juste et de l'équitable peut varier. L'exemple de l'utilisation suédoise du concept d'équivalence (chapitre 9), ainsi que la description critique de l'évolution du système éducatif de la Belgique francophone et de la Suède (chapitres 10 et 11) illustrent cette analyse tout en mettant en relief les difficultés de concrétisation des politiques égalitaires. La réflexion se poursuit dans les chapitres suivants sur un dépassement possible de l'égalité formelle par la discrimination positive (chapitre 12), et en contrepoint sur l'analyse des facteurs d'inéquité. Les questions des parcours scolaires (chapitre 13), de ségrégation scolaire et urbaine (chapitre 14), de différences inter établissements chapitre 15), et de co-éducation (chapitre 16) qui sont traitées ici dans différents pays ne peuvent que faire écho aux préoccupations françaises d'organisation du système éducatif. Les derniers articles (chapitres 17 et 18) consacrés à la mesure de l'équité par le développement d'un système d'indicateurs européens contribuent à poser de nouvelles pistes de recherche.
- 5 La troisième et dernière partie de l'ouvrage examine le lien entre l'efficacité et l'équité. Ces deux exigences sont-elles conciliables ? Un système éducatif qualitativement efficace est-il possible ? Les premiers articles s'appuient sur des comparaisons

internationales pour mettre en évidence les caractéristiques des systèmes qui réussissent le mieux à conjuguer ces deux objectifs. Les résultats des recherches concernant l'effet des ségrégations (chapitre 19), la réflexion menée sur les complexités de l'évaluation des systèmes éducatifs (chapitre 20), l'analyse de l'alternative entre complémentarité ou exclusion de l'efficacité et de l'équité à travers la problématique du désengagement de l'État et du développement des investissements privés, notamment dans les pays en développement (chapitre 21), l'examen du rôle de l'État dans l'amélioration et la régulation des systèmes éducatifs (chapitre 22), amènent à reconsidérer la place de l'équité posée au départ comme facteur d'efficacité des systèmes démocratiques. De fait, c'est également en assignant au système d'être efficace, qu'on le contraint à être équitable. Au terme de ces textes, équité et efficacité n'apparaissent plus comme des objectifs inconciliables mais plutôt comme les deux faces d'une même pièce.

- 6 Les derniers chapitres sont consacrés à l'évaluation, essentiellement à ses aspects méthodologiques également politiques. Dans le chapitre 23, les auteurs se penchent sur les problèmes posés par le choix des mécanismes de financement de l'enseignement supérieur dans les pays de l'OCDE. Leur évaluation des politiques publiques de l'enseignement supérieur s'effectue sur la base de trois critères : efficacité, équité et égalité d'opportunité. Des pistes sont proposées pour améliorer simultanément ces trois critères-objectifs. Ce sont ensuite les apports, avantages ou désavantages, des évaluations externes à la régulation des systèmes qui sont interrogés dans un panorama européen. Si l'évaluation des performances des établissements semble aujourd'hui s'imposer, Les notions de valeur ajoutée et de performances relatives introduites par Dominique Lafontaine (chapitre 25) jettent un autre éclairage sur l'évaluation des performances des établissements. Enfin (chapitre 26), le concept d'indicateur apparaît comme un objet politique construit, et l'équité devient une question de présentation et de représentation.
- 7 La conclusion de l'ouvrage confirme son souci de faire des apports de la recherche une aide à la décision politique : *encadrer la liberté d'enseignement, limiter les effets du marché scolaire, transformer les modes de régulation*, telles sont ses prescriptions. Ce livre important et parfois aride s'adresse sans doute principalement aux chercheurs en éducation et aux cadres du système éducatif qui lui porteront un intérêt croissant, compte tenu de l'actualité des questions traitées. Mais, au moment où l'on entend parler de marchandisation de l'école, d'attaque contre le service public, il est important que les enseignants par la diffusion de tels ouvrages puissent avoir accès à une « science de l'éducation » qui éclaire les concepts, énonce les enjeux et réconcilie enfin efficacité et justice.

AUTEURS

MARTINE CARAGLIO

Inspectrice d'académie–Inspectrice pédagogique régionale, académie de Paris.